



Quatre artistes et une belle utopie

À L'UNIVERSITÉ Jusqu'au 13 décembre, l'université a accueilli une exposition durant laquelle quatre étudiants ont pu livrer leur vision de l'utopie. Nous avons fait leur rencontre...

Exposer les œuvres plastiques de quatre étudiants et anciens étudiants, telle a été l'initiative de Noémie Canivet, Adeline Decruyenaere et d'Elise Jaquet, étudiantes en Master Culture et Patrimoine. Celles-ci ont donc endossé la panoplie de commissaires d'exposition et ont su mener à bien cet événement dont le vernissage a eu lieu ce vendredi 8 décembre dans les locaux de la faculté de Lettres, Langues, Arts, Histoire et Sciences Humaines et qui s'est tenue jusqu'au 13 décembre. « Nous avons choisi dans le cadre de notre projet culturel de monter cette exposition. Toutes les trois, nous sommes en effet très sensibilisées à l'art », déclare Adeline, l'une des trois commissaires d'exposition.

Et aussi...

Une autre exposition se tient jusqu'au 22 décembre, « Kid Kodak » correspondances canadiennes au Centre d'Arts Ronzier. Le vernissage s'est déroulé ce jeudi 14 décembre à 18h30.

L'exposition Utopia a en effet mis en avant quatre artistes aux pratiques éclectiques, installations, dessins, peintures, photographies, collages, illustrations, au travers du thème de l'utopie. Ces quatre artistes sont issues de formations différentes.

RENCONTRE AVEC LES QUATRE ARTISTES

Corentin Delcambre est issu d'une formation en Lettres modernes et travaille sur le corps. « Le corps est chez moi une utopie, mais au-delà d'une simple interrogation sur le corps, je m'interroge aussi sur mon médium qui est la peinture. Elle devient dans mes œuvres l'écart existant entre l'utopique et le non-utopique. Ma démarche tend à défaire l'idéalisme de la peinture en défor-

mant ce qu'elle a de représentatif ». Adeline Decruyenaere a suivi une licence en arts plastiques avant d'effectuer un Master Culture et Patrimoine. « Ma série Utopie est une série de douze photographies au format portrait datant de 2013. Plusieurs modèles sont plongés dans 120 litres de lait, ils s'immergent et émergent à plusieurs reprises. Ma série est une libre interprétation artistique du mot Utopie. C'est en effet cela mon utopie : une bulle personnelle et éphémère accentuée par la symbolique maternante et rassurante du lait. A l'origine, cette série a été exposée dans une pièce sombre avec un fond musical reprenant le bruit de l'eau ».

Romain Delaire est issu d'une formation en arts plastiques. « L'Optical Art et le Doodle Art sont deux formes d'art qui inspirent mes

travaux. J'utilise le motif et l'exploite jusqu'à sa saturation, tant sur son support que dans l'espace, sous différentes formes et je prends plaisir à créer des installations qui trompent le regard, à l'aide de techniques perturbant le sens optique. Le motif provoque une déformation visuelle, qui provoque elle-même la réaction du spectateur. J'aime perturber le spectateur et l'amuser en jouant avec sa vue ».

Louise Delhaye est issue d'une formation en arts plastiques. « Sans titre » est une série de douze dessins. « Je travaille l'illustration en dessinant directement sur le papier puis j'utilise l'aquarelle, le posca et parfois je retouche à la palette graphique », explique-t-elle. Ses créations sont empreintes de poésie tout en questionnant le rapport à la société.